

# Staying alive, une application qui peut sauver des vies

Il ne s'aventure pas sur ce terrain-là. Pour le Saint-Rémois Paul Dardel, créateur de l'application Staying alive, pas question de mesurer le nombre de vies que son système a pu sauver. Ce serait à la fois prétentieux et épineux au regard du nombre d'acteurs en jeu. Mais en dix ans, son projet, qui recense les défibrillateurs présents en France comme à l'étranger, a déjà prouvé son utilité. Sur les 24 derniers mois, plus de 1200 personnes l'ont utilisé afin de chercher un appareil. "Staying alive" en comptabilise 75 000 sur le territoire national quand le chiffre de ces équipements est estimé entre 100 et 120 000. Si l'application n'est pas la seule en France, elle peut être tout de même considérée comme une référence.

Ancien médecin urgentiste reconverti dans l'informatique, Paul Dardel n'a cessé de développer des applications autour de la santé. Après s'être rapproché de l'association parisienne Ajila, qui sensibilise et forme la population aux gestes de premiers secours, il s'est lancé dans la création d'une cartographie des défibrillateurs en France. Au départ, entre 3 et 4 000 appareils étaient notifiés. En dix ans, ces statistiques ont bondi et l'application est non seulement disponible dans 18 langues, mais elle est également présente dans une dizaine de pays (Nouvelle-Zélande, Canada, Croatie, Angleterre, Allemagne, Suisse, etc.). Une base de données vertigineuse qui installe "Staying alive" parmi les mieux référencées.

L'application permet d'identifier les défibrillateurs les plus proches, de calculer l'itinéraire pour s'y rendre et le temps de parcours, mais également de connaître les heures d'ouverture des lieux où ils se trouvent. Un soutien précieux en cas de présence sur le lieu d'un malaise. "Le défibrillateur fait par-



Ancien médecin urgentiste reconverti dans l'informatique, Paul Dardel a développé une application qui recense les défibrillateurs en France comme à l'étranger. / PHOTO ANGE ESPOSITO

**2000** Le nombre de défibrillateurs recensés dans les Bouches-du-Rhône

tie d'un des éléments pour les premiers secours, mais il ne remplace pas le massage cardiaque, explique Paul Dardel. Il faut mobiliser la population. C'est la priorité! Après, il est nécessaire d'installer des appareils, de savoir où ils sont et d'assurer leur maintenance". Chaque jour, entre 40 et 50 nouveaux équipe-

ments sont recensés sur l'application.

"Staying alive" est alimenté par plusieurs sources. Tout d'abord, chaque particulier peut indiquer la présence d'un défibrillateur avec son adresse précise. Des collectivités ont également les moyens de les recenser par le biais d'un site internet. Enfin, la société AED-MAP, qui travaille sur la maintenance des équipements, participe à la collecte des informations. Les défibrillateurs sont vérifiés par une équipe de cinq personnes qui travaillent sur l'application, mais également par le public qui peut confirmer la présence d'un appareil. À l'étranger, des partenaires de "Staying alive" veillent sur le sérieux des renseignements fournis. Autant d'interventions qui rendent ce site fiable. D'ailleurs, plus d'1 200 000 personnes l'ont déjà téléchargée, dont 80 % en France. **Nicolas BARBAROUX**

## LE DÉFIBRILATEUR, UNE UTILISATION SIMPLE

Trouver un défibrillateur ne suffit pas. Il reste la question de l'utilisation. "C'est un jeu d'enfants si vous êtes en possession de tous vos moyens, explique Paul Dardel. Un ordinateur analyse le rythme cardiaque de la victime et déclenche le "cho-cage" si c'est nécessaire. La machine parle également à l'intervenant, qui n'a pas grand-chose à faire". Ne pas être en situation de stress est surtout nécessaire.

Voilà pourquoi l'application ne dispense pas de suivre une formation aux gestes de premiers secours. "Staying alive", qui est doté d'un module didactique pour préciser les actions à faire si une personne est victime d'un malaise, devrait d'ailleurs être amélioré afin de lister les centres qui organisent ces stages.

## LE BON SAMARITAIN

# Un dispositif pour mobiliser les citoyens secouristes

Le recensement des défibrillateurs n'est pas la seule fonction de l'application "Staying alive". Paul Dardel a également développé le dispositif du "Bon samaritain", qui fonctionne depuis deux ans. Ce système

premiers secours peut s'inscrire sur l'application "Staying alive" (nom, prénom, adresse mail, numéro de téléphone et département de résidence) et sera géolocalisée en cas de besoin. Si une personne est victime d'un ma-

tionnel début 2017. Depuis, il s'est déployé sur une trentaine de départements (dont les Bouches-du-Rhône, le Vaucluse ou encore les Alpes). Près de 500 bons samaritains sont listés dans les Bouches-du-Rhône. Ce